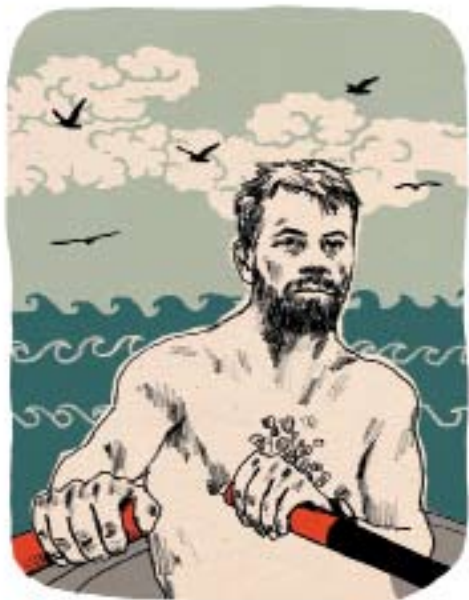


Conversations with Explorers

Now that travelling to the farthest reaches of the world is often as easy as booking a ticket, exploration has become more than just planting a flag on a mountaintop. *enRoute* gathered a group of maverick Canadian adventurers to discuss how exploration has changed and why it's more important now than ever.

MODERATED BY / DISCUSSION ANIMÉE PAR CRAILLE MAGUIRE GILLIES ILLUSTRATIONS BY / DE PAUL WILLOUGHBY



Colin Angus

Angus wrote about his 43,000-kilometre human-powered circumnavigation of the world in his book Beyond the Horizon. Currently, he and his wife, Julie, are on a 6,500-kilometre self-propelled boat and bike expedition from his ancestral Scotland to her homeland of Syria. (Look for their story in an upcoming issue of enRoute.)

Il a raconté son périple en mode autopropulsé de 43 000 km autour du monde dans son livre *Beyond the Horizon*. Présentement, avec sa femme, Julie, il fait un voyage de 6500 km à la rame et à vélo qui va les conduire de l'Écosse, pays de ses ancêtres, à la Syrie, pays d'origine de sa femme. (Lisez leur histoire dans un prochain numéro d'enRoute.)

rowedtrip.com



Julie Angus

A molecular biologist and filmmaker, Angus is also the only woman to row across the Atlantic Ocean from mainland to mainland. Rowboat in a Hurricane, her book recounting that 145-day trip and looking at the future of our oceans, is due out this fall. Cette biologiste moléculaire et cinéaste est la seule femme qui ait traversé l'Atlantique à la rame, d'un continent à l'autre. Rowboat in a Hurricane, livre dans lequel elle raconte son périple de 145 jours en canot et réfléchit à l'avenir de nos océans, devrait sortir à l'automne.

angusadventures.com



Bruce Kirkby

This engineer-turned-photographer and writer has ridden a camel through Arabia's southern desert, motorbiked across Mongolia, and hiked across Patagonia with his seven-month-old son.

Kirkby, who hosted CBC Television's *No Opportunity Wasted*, is the author of *The Dolphin's Tooth: A Decade in Search of Adventure*.

Cet ingénieur, photographe et auteur a traversé la Mongolie à moto, parcouru le grand désert du sud de l'Arabie à dos de chameau et arpenté la Patagonie à pied avec son fils de sept mois. Il a animé l'émission *No Opportunity Wasted* à la CBC et publié *The Dolphin's Tooth: A Decade in Search of Adventure*.

brucekirkby.com

Éntretien avec des explorateurs

Depuis qu'il suffit de réserver un billet d'avion pour se rendre au bout du monde, l'exploration ne se résume plus à l'action de planter un drapeau sur une montagne. *enRoute* a réuni un groupe d'aventuriers canadiens aguerris pour discuter du désir d'explorer, et voir pourquoi il est plus important que jamais de partir à l'aventure.



Wade Davis

Ethnographer, writer and National Geographic Society explorer-in-residence Wade Davis appeared with Robert Kennedy Jr. in the recent documentary Grand Canyon Adventure: River at Risk. Just back from Colombia, Davis is currently making a film about that country's Arhuaco tribe. He is also editorial director of the online magazine Cultures on the Edge.

■ Cet ethnographe, auteur et explorateur en résidence pour la National Geographic Society a récemment figuré, en compagnie de Robert Kennedy Jr., dans le documentaire Grand Canyon 3D: fleuve en péril. À peine rentré de Colombie, il réalise actuellement un film sur le peuple Aroaco de ce pays. Il est aussi rédacteur de la revue en ligne Cultures on the Edge.

culturesontheedge.com



Meagan McGrath

An aerospace engineer with the Canadian Air Force, this mountaineer is the youngest Canadian woman to climb all Seven Summits. Just back from the Marathon des Sables in the Sahara Desert, McGrath will be leading a bush camping safari and climb of Kilimanjaro in Tanzania this August. ■ Cette alpiniste et ingénieure en aérospatiale dans l'Aviation canadienne est la plus jeune Canadienne à avoir gravi le plus haut sommet des sept continents. À peine rentrée du Marathon des Sables, dans le Sahara, elle servira en août de guide pour un safari-camping avec ascension du Kilimandjaro, en Tanzanie.

meaganmcgrathadventurer.com



Jean Lemire

Filmmaker and marine biologist Jean Lemire spent 15 months in Antarctica for his film The Last Continent. (Look for his three-part series Antarctic Mission on The Nature of Things, June 28, July 5 and July 12 on CBC Television.) Lemire won a Canadian Environment Awards Citation of Lifetime Achievement in 2007. His next mission: promoting global access to safe drinking water.

■ Ce cinéaste et biologiste de la vie marine a passé 15 mois en Antarctique pour son film Le dernier continent. Il a reçu en 2007 un Prix Hommage des Prix canadiens de l'environnement. Sa prochaine mission: promouvoir un accès mondial à l'eau potable.

sedna.tv, lederniercontinentlefilm.com



How is exploration different today?

Colin Expeditions of the past were a different ball game. Crossing the Atlantic Ocean the way Julie and I do – self-powered – wouldn't previously have been within our capacity. Now, with technology at our fingertips, it's possible. It's lucky that we've had these adventurous desires in the present era.

Meagan It's more accessible now. An Everest trip nowadays is completely different from an Everest trip in the 1990s. It's far more affordable and commercially available now.

Bruce In the last 20 years, most of the uncertainty or danger with trips to remote places has been removed. I was just in Patagonia. It was a strange experience to stand on the main street of El Calafate and realize that, 20 years ago, this small village was considered the most out-of-the-way place. Now there is busload after busload of tourists.

Wade The travel industry didn't exist on this kind of scale in our

youth. Now it's one-stop shopping. You can buy your way into virtually any corner of the planet; it's just a matter of making a toll-free call. A good litmus test of this is to consider where your parents went, where you've gone and where your children are going. What I find so astonishing and positive is the ease with which my children's generation moves around the world. I have two teenage daughters, and they've been virtually everywhere. It's a kind of new world culture.

What are the benefits of having remote regions of the world made so accessible?

Bruce I'm a strong believer that the salvation of wild places lies in not hiding them. I see it when I'm guiding in the North. We get 10 or 15 folks who leave a hectic life and are plunked down on the Yukon River. Within about five days, which is half the trip, they get a sense of their place in the landscape – not just of the North but also the landscape they inhabit at home.

Jean I tell people that if we could bring 50 percent of the population to Antarctica, we could solve 50 percent of our problems. Of course, we shouldn't actually bring that many people to Antarctica, but we are so far from nature in our daily life that just seeing these places can change our way of seeing the world.

Julie People have become increasingly aware of the impact of their travel and their purchasing power, whether it's bringing dollars to a community or working with a company that supports sustainable practices. →

En quoi l'exploration est-elle différente aujourd'hui ?

Colin Avant, les expéditions, c'était vraiment tout autre chose. Traverser l'Atlantique comme Julie et moi l'avons fait, en mode autopropulsé, n'aurait pas été possible. Maintenant, avec la technologie, c'est réalisable. On a de la chance que notre époque ait encore l'esprit d'aventure.

Meagan C'est plus accessible. Gravit l'Everest aujourd'hui, c'est bien différent de ce que c'était dans les années 1990. C'est bien plus abordable et c'est commercialisé.

Bruce Depuis 20 ans, les incertitudes et dangers associés aux voyages en régions éloignées ont été en grande partie éliminés. Je reviens de Patagonie. Ça faisait drôle de marcher dans la rue principale d'El Calafate et de se dire qu'il y a 20 ans ce village était considéré comme le bout du monde. Aujourd'hui, les touristes y arrivent par bus entiers.

Wade Quand on était jeunes, le tourisme à cette échelle, ça n'existait pas. Aujourd'hui, c'est comme un guichet unique. On peut s'offrir n'importe quelle destination; il suffit d'appeler un numéro sans frais. Pour mesurer le changement, regardez où vos parents ont été, où vous êtes allés et où vos enfants voyagent. Ce que je trouve épatant, c'est de voir la facilité avec laquelle la génération de mes enfants se déplace partout sur le globe. J'ai deux ados qui sont allées à peu près partout. C'est un peu une nouvelle culture.

Quels avantages y a-t-il à rendre à ce point accessibles les régions les plus éloignées du monde ?

Bruce Je suis convaincu que, pour sauver la nature sauvage, il ne faut pas en interdire l'accès. Je le vois

quand je sers de guide dans le Nord. On prend 10 ou 15 personnes qui mènent une vie de fou et qu'on lâche sur le fleuve Yukon. Après cinq jours, soit la moitié du périple, ils prennent conscience de leur présence dans le paysage, dans le Nord, mais aussi là où ils habitent.

Jean Je dis toujours que si on pouvait emmener 50 % de la population en Antarctique, on réglerait 50 % de nos problèmes. Évidemment, il n'est pas question d'emmener réellement 50 % de la population en Antarctique, mais nous sommes tellement coupés de la nature dans notre vie de tous les jours qu'il s'agit de voir ces régions pour changer notre vision du monde.

Julie Les gens sont de plus en plus sensibles aux répercussions de leurs déplacements et de leur pouvoir d'achat, ils veulent injecter des dollars dans une collectivité ou favoriser des entreprises aux pratiques écolos. Ils ont à cœur d'avoir un impact positif là où ils vont. →

I'm a strong believer that the salvation of wild places lies not in hiding them. I see it when I'm guiding in the North. Je suis convaincu que pour sauver la nature sauvage, il ne faut pas en interdire l'accès. Je le vois quand je sers de guide dans le Nord.



→→ People care that where they go has a positive impact.

But hasn't exploration always offered up these kinds of benefits?

Wade Sure. If you look at countries such as Peru, there's been a re-examination of the relationship between the nation-state and the indigenous peoples, partly facilitated by the thousands of young backpackers and travelers who went down to Cuzco in the 1970s. They weren't interested in the bourgeois luxuries of Lima; they were fascinated by the remnants of the Incas. That profoundly influenced an entire generation of young Peruvians. The awareness and insight that a new generation acquires by being exposed to different cultures will be a tremendous source of strength.

Jean In the early 1980s, we brought the first real tourists to watch the whales in Tadoussac. Then, it was an expedition just to get there. Maybe in some places we've created a monster, but there are certainly benefits to

bringing the whales to the public.

Wade Jean, you're being too modest! If it hadn't been for your work, the whales would be dead. It's literally that kind of expedition that has kept those species alive.

Are there drawbacks to exploration being more accessible?

Wade Of course. The easier travel is, the less engaged people tend to be. I was once in the Arctic, and a woman recited a litany of places she'd been. She mentioned Sarawak in Borneo, so I politely said, "I lived there for a while. What did you like about it?" And she said, "Actually, I don't remember, but it was all very interesting." Apparently not interesting enough to remember.

Bruce That brings back a memory of a photography trip that I once led in Bhutan. "Hello" in Bhutanese is *kuzu zangpo la* – it's not that difficult. But we had 17 people in our group, and over 12 days I couldn't convince *one* of them to say hello, which is what you should know before you even step off the airplane.

The insight that a new generation acquires by being exposed to different cultures will be a tremendous source of strength. L'ouverture d'esprit qu'une nouvelle génération acquiert au contact d'autres cultures est une extraordinaire source de vigueur.

What are some of the responsibilities of the explorer?

Julie We are so interconnected. It's critical to recognize that the actions we take at home impact remote areas, which most people never have the opportunity to see. It's important to show the public the beauty of these areas but also the risks that these places face.

Jean It's part of our responsibility to do our homework. You have to try to understand the local population. It's easy to arrive and look through the eyes of →→

→ Mais l'exploration n'a-t-elle pas toujours eu ce genre d'effet bénéfique ?

Wade C'est sûr. Prenez un pays comme le Pérou; les rapports entre l'État et les Autochtones ont été réévalués en partie grâce aux jeunes routards qui se rendaient à Cuzco dans les années 1970, et qui s'intéressaient bien plus aux vestiges de la culture inca qu'au luxe de la bourgeoisie de Lima. Ça profondément marqué toute une génération de Péruviens. L'ouverture d'esprit qu'une nouvelle génération acquiert au contact d'autres cultures est une extraordinaire source de vigueur.

Jean Au début des années 1980, on a été les premiers à emmener des touristes voir les baleines à Tadoussac. À l'époque, c'était une aventure juste de s'y rendre. Peut-être qu'à certains endroits on a créé un monstre, mais il y a du bon à emmener les gens voir les baleines.

Wade Jean, ne sois pas modeste! Si ça n'avait pas été de ton travail, il n'y aurait plus de baleines. C'est exactement ce genre d'expédition qui les a sauvées.

Y a-t-il des inconvénients à ce que l'exploration soit plus accessible ?

Wade Évidemment. Plus il est facile de voyager, moins ça touche les gens. Un jour, dans l'Arctique, j'ai rencontré une Australienne qui m'a fait la liste de tous les endroits où elle était allée. Elle a mentionné Sarawak, à Bornéo, alors, par politesse, j'ai dit: «J'ai vécu là un bout de temps. Qu'est-ce qui vous y a plu?» Elle m'a répondu: «En fait, j'ai oublié, mais c'était très intéressant.» Pas assez pour qu'elle s'en souvienne, faut croire.

Bruce Ça me rappelle un safari-photo au Bhoutan dont j'étais le

guide. «Bonjour» dans la langue du pays se dit *kuzu zangpo la*; ce n'est pas bien difficile. Il y avait 17 personnes dans le groupe, mais, en 12 jours, je n'ai pas pu en convaincre une seule de dire bonjour, ce qui est pourtant le minimum qu'on devrait savoir avant même de descendre de l'avion.

Quelles sont les responsabilités d'un explorateur ?

Julie Nous sommes tellement interdépendants. Il est essentiel de comprendre que le moindre de nos gestes a des répercussions jusqu'au bout du monde, même si la majorité ne s'y rendra jamais. Il faut montrer la beauté des régions éloignées, mais aussi les menaces qui pèsent sur elles.

Jean Il est nécessaire de bien faire ses devoirs. Il faut s'efforcer de comprendre la population locale. C'est facile de voir les choses avec le regard de sa propre culture, mais c'est important de respecter les coutumes locales.

Wade Souvent, ceux qui partent à l'aventure juste parce qu'ils ont la bougeotte ne comprennent ni les peuples ni les endroits qu'ils visitent. On m'a déjà embauché →



→→ your own culture, but it's important to follow the local rules.

Wade Explorers who explore just for the sake of movement sometimes fail to understand the peoples and the places through which they move. I was once hired as a guide to walk the Darién Gap with a British journalist who planned to walk from the tip of Tierra del Fuego to Alaska. He'd been walking along the Pan-American Highway for a year and a half, and he knew absolutely nothing about the land through which he moved. He didn't speak a word of Spanish, and he referred to his journey as an "ongoingness into a never-endingness."

Bruce Wade, I agree with you. I hate the verb "do" or "done" when applied to travel. As in "I did India." I much prefer the word "learned." The actual travel is only part of the experience. Reading and learning before you go and when you come home is also very important.

What motivates you to explore?

Colin For me, it's about meeting new people,

having new personal challenges. As a kid, my dream was to get a little sailboat and sail across the ocean. When I was 19, I bought that boat and spent the next five years exploring the South Pacific. That was a real eye-opener. That first sailing journey made me intrigued about the world we live in, and it all evolved from there.

Julie I grew up mostly on military bases, and my parents weren't that into nature, but I went camping with Girl Guides, which sparked my interest in the outdoors. Then I moved to the West Coast for my graduate degree. I was so close to the mountains and the oceans, and it snowballed from there.

Wade My explorations are driven not by physical geography but by intellectual curiosity. My recent explorations have been of Tibet, the science of the Buddhist mind and the wayfinders of Polynesia. I'm interested less in where they went in their sacred canoes and more in how they got there and what their knowledge of navigation tells us about a different way of being,

about a different way of thinking. These are explorations that really stretch your imagination, your soul and your spirit as much as the physical act of getting there.

Jean I don't think of myself as an explorer but as a storyteller. My mission is to draw attention to our impact on the world. I go where my mission tells me to go. Right now, I think the real challenge facing humanity is the access to fresh water, so I will go to Africa and Asia and South America to see what we're doing to address this basic need. →→

→ pour accompagner dans la province de Darién un journaliste britannique qui projetait de faire à pied le trajet de la Terre de Feu à l'Alaska. Ça faisait un an et demi qu'il marchait sur la Route panaméricaine, et il ne connaissait absolument rien des lieux qu'il traversait. Il ne parlait pas un mot d'espagnol et disait de son voyage que c'était « une progression continue dans l'infinitude ».

Bruce Je suis bien d'accord, Wade. Je déteste le verbe « faire ». Comme dans « J'ai fait les Indes ». J'aime mieux le mot « apprendre ». Le voyage en soi n'est qu'une partie de l'expérience. Lire et

apprendre avant de partir, et après le retour, ça aussi, c'est important.

Qu'est-ce qui motive l'explorateur en vous ?

Colin Pour moi, c'est une question de rencontres, de nouveaux défis à relever. Enfant, je rêvais d'avoir un petit voilier et de traverser l'océan. À 19 ans, j'en ai acheté un et j'ai passé les cinq années suivantes à explorer le Pacifique Sud. Ce premier voyage en voilier a éveillé ma curiosité à propos du monde dans lequel on vit, et tout est parti de là.

Julie Moi, j'ai grandi sur des bases militaires. Mes parents n'étaient pas de grands amateurs de plein air, mais j'ai fait du camping quand j'étais dans les guides, ce qui a éveillé mon intérêt pour la nature. Puis je suis allée sur la côte Ouest pour mes études. J'étais tout près des montagnes et de la mer, et ça fait boule de neige depuis.

Wade Mes explorations sont motivées plus par la curiosité intellectuelle que par la géographie. Récemment, j'ai exploré le Tibet, la pensée bouddhiste et la science des ancêtres navigateurs de Polynésie. Je ne veux pas tant savoir où ils sont allés

dans leurs canots sacrés, mais comment ils y sont parvenus, et ce que leur connaissance de la navigation nous apprend sur leurs modes de vie et de pensée. De telles explorations stimulent l'imagination, l'âme et l'esprit autant que l'action de se rendre à destination.

Jean Je ne me vois pas comme un explorateur, mais plutôt comme un conteur. Ma mission est d'attirer l'attention sur notre impact sur le monde. Je vais là où ma mission m'entraîne. Actuellement, je crois que le vrai défi que l'humanité doit relever, c'est l'accès à l'eau douce, alors je vais me rendre en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud pour voir ce qu'on y fait pour répondre à ce besoin vital.

Pourquoi le grand public est-il tenté par l'exploration ?

Bruce À mon avis, c'est la curiosité qui est à la base de l'exploration. Maintenant que je suis papa, je vois chez mon garçon à quel point cette faculté est innée.

Colin Je pense que c'est inhérent à l'être humain. Depuis la nuit des temps, l'humain explore le monde. →

I don't think of myself as an explorer but as a storyteller. My mission is to show our impact on the world. Je suis plus un conteur qu'un explorateur. Ma mission est d'attirer l'attention sur notre impact sur le monde.

→→ **Why is exploration appealing to the rest of us?**

Bruce To me, the foundation of exploration is curiosity. Now that I'm a father, I can see how innate this is in my young boy.

Colin I think it's inherent in all of us. As far back as we go, people have been exploring the world. And though expeditions like going to the poles or to the top of the highest mountains make the mainstream press, exploration is really about challenging yourself and experiencing new things. Whether you're in your vegetable garden or in a park you've never visited, it's all exploration.

Meagan Because there are so few virgin areas out there, the point nowadays is to explore what you're capable of doing. Everyone seems to be seeking his or her own adventures. We want to explore the depths of the ocean and the strangest, most far-off points of the earth to see for ourselves what the world is made of.

What is your advice for the amateur explorer?

Wade First of all, I love the word "amateur" because it comes from *amare*, the Latin word for "to love." In our wanderings, I think we're all amateurs.

Bruce Learn at least four words of the language before you land in a country. Read at least

one book on the country on any subject. And if you ever get the opportunity to travel independently, I think that's when you'll really learn more about a place.

Julie Let a place seep into you, so you can maximize what you take away from that trip.

Wade Above all, give more than you take. North Americans tend to be incredibly parsimonious with their hospitality compared to most peoples around the world. I think about the times we've been welcomed into a Tibetan hut or invited to an Indian wedding or given a bed on a rainy night. That's not something to take for granted. ←

Write to us: letters@enroutemag.net

→ Même si ce sont les expéditions vers les pôles ou l'escalade des plus hautes montagnes qui font la manchette, l'exploration consiste en fin de compte à se lancer des défis et à faire l'expérience de la nouveauté. Qu'on soit dans son potager ou dans un parc où l'on n'est jamais allé, on fait de l'exploration.

Meagan Comme il reste peu de terres vierges, l'idée est d'explorer ses propres limites. Tout le monde semble se lancer dans sa propre aventure. On veut explorer les profondeurs de l'océan et les contrées les plus reculées et les plus étranges de la planète pour voir

de nos yeux de quoi le monde est fait.

Quel conseil donneriez-vous à un explorateur amateur?

Wade D'abord, j'aime ce mot, « amateur », parce qu'il vient du latin *amare*, qui signifie « aimer ». Dans nos pérégrinations, je pense que nous sommes tous des amateurs.

Bruce Apprenez au moins quatre mots de la langue du pays avant d'arriver à destination. Lisez au moins un livre sur le pays, peu importe le sujet. Et, si vous avez la chance de voyager un jour de façon indépendante, c'est là que

vous en apprendrez le plus sur l'endroit visité.

Julie Laissez-vous imprégner de l'endroit où vous êtes, pour maximiser ce que vous retiendrez du voyage.

Wade Donnez plus que vous recevez. En Amérique du Nord, on est souvent moins accueillant que dans le reste du monde. Je pense à toutes les fois qu'on nous a accueillis dans une yourte tibétaine, qu'on nous a invités à une noce indienne ou qu'on nous a offert un lit par un soir de pluie. On doit être reconnaissant de ces gestes-là. ←

Vos commentaires: courrier@enroutemag.net



Watch Jean Lemire's *Le Dernier Continent* (in French only) on the Canadian channel on your personal seatback system.

Regardez *Le dernier continent*, de Jean Lemire, sur la chaîne Canadien (menu Films) de votre écran personnel.